

« Général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne »

14.04. - 30.09.2018

Tour de l'exposition

Introduction

Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne
En 1789, la Révolution française provoque un bouleversement politique. Les monarchies d'Europe s'unissent contre Napoléon pour sauvegarder l'ancien ordre. Bientôt une guerre s'empare du continent. En 1798, les troupes françaises occupent la Suisse, et l'ancienne Confédération devient la République helvétique. La résistance, le renouveau politique et l'occupation marquent le jeune État. C'est alors que le tsar russe envoie en Suisse un général glorieux qui quitte les champs de bataille italiens pour vaincre la France : Alexandre Souvorov.
L'exposition montre la traversée dramatique des Alpes de Souvorov et une Suisse en train de devenir un État moderne.

Analyse de la situation

Quand le général Souvorov se met en marche avec son armée, la République helvétique est déjà le théâtre des opérations de la coalition. Au sud et à l'est, les Autrichiens et les Russes sont confrontés à l'armée française commandée par le général Masséna. Le général Souvorov doit rejoindre par le sud les Alliés pour attaquer les Français de trois côtés. Il choisit le chemin le plus direct, mais aussi le plus aventureux à travers les Alpes, celui du Gothard. Son plan est exigeant, l'atmosphère est tendue entre les Alliés. Mais on fait confiance à Alexandre Souvorov.

Le camp

15.-21.09.1799

Lugano offre un spectacle impressionnant : 21 000 soldats venus de tous les coins de l'Empire russe installent leur camp dans la commune voisine de Taverne – l'armée de Souvorov. Vivres, munitions et bêtes de somme devaient les attendre ici, mais le ravitaillement stagne : après plusieurs jours d'attente, les alliés autrichiens n'en livrent qu'une partie. Sur les 1400 mulets attendus, seule la moitié arrive. Il faut repenser l'organisation. La cavalerie descend de cheval, les chevaux sont

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

plan d'opération est devenu obsolète. La nouvelle stratégie : causer tout le dommage possible aux Français et quitter la vallée par le col du Prigel. Ces deux opérations réussissent.

Panix

05.-07.10.1799

En l'espace de huit jours, les troupes commandées par le général Souvorov franchissent trois hauts cols dans des combats incessants, par un temps froid et humide, de mauvaises conditions de ravitaillement et d'hébergement. Beaucoup n'ont plus de chaussures. L'artillerie est perdue, et les munitions manquent. Le plus grand défi les attend : le col du Panix enneigé, à 2407 mètres d'altitude. Les blessés et les prisonniers sont abandonnés. Durant cette marche, plus de 200 soldats meurent de froid ou tombent dans le précipice. Ce qui reste des troupes de Souvorov se rassemble à Ilanz.

Maienfeld

10.10.1799

Au bout de 21 jours, après avoir parcouru 300 kilomètres et escaladé au total 10 000 mètres, les soldats atteignent Coire, puis Maienfeld. Sur les 21 000 hommes, il n'en reste que 15 000, dont 5000 grièvement blessés. L'artillerie de montage a été abandonnée, et il manque la moitié des animaux. Les troupes françaises observent depuis Sargans le repli de l'armée russe. Le chemin de retour vers la Russie passe par Feldkirch et Lindau. L'hiver met un terme aux combats dans les Alpes.

Nourriture

Depuis l'invasion française en 1798, des troupes étrangères, en train d'avancer ou de reculer, traversent le pays. Les soldats ne peuvent pas compter sur leur armée pour leur approvisionnement et prennent tout ce qu'ils trouvent. Dans les vallées et villages isolés, ce n'est pas grand-chose, mais il s'agit des seuls biens que les habitants possèdent. Leurs réserves sont épuisées avant même que l'hiver commence. Le bétail est volé ou abattu. Celui qui ne meurt pas de faim connaîtra la pauvreté pendant des décennies. La mauvaise récolte de 1799 et l'inflation aggravent la misère.

Fourrage et bois

Des milliers de mulets accompagnent les armées étrangères. Ils transportent des armes, des munitions et des vivres, mais pas de fourrage. Les soldats réquisitionnent donc foin et céréales. Ce qui aurait permis à quelques vaches de passer l'hiver dans la vallée est vite consommé. Le bétail qui n'est pas volé meurt

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

de faim. Par ce froid glacial, les soldats ont besoin de bois pour cuisiner ou se réchauffer et ils pillent les réserves en bois des paysans. Les soldats en arrivent même à incendier des maisons entières pour ne pas périr gelés. Ils laissent derrière eux la famine et le froid.

Hébergement

En 1799, les 1034 habitants de la vallée d'Urseren doivent loger 48 044 officiers et 913 731 soldats de différentes armées. Ils reçoivent certes pour ces hébergements et les prestations fournies des reconnaissances de dettes, mais rares sont ceux qui ont la possibilité de les encaisser. Les soldats, à la recherche d'objets précieux, détruisent les meubles, pillent les églises et les tombes. À Nidwald, certaines localités sont la proie de flammes. De peur d'être attaqués, les habitants quittent leur village en hiver.

Corvées

Nombre de ponts, d'églises et de maisons sont détruits lors des combats, et l'infrastructure encore existante souffre du nombre incroyable de soldats. Hommes, femmes et enfants doivent réparer les ponts et chemins pour les passages des troupes, effectuer des travaux pour assurer leur défense, accompagner les soldats comme guides ou portefaix. Il faudra beaucoup de temps avant que les morts dans les champs et sur les versants soient enterrés et des décennies avant que les villages et leurs habitants se soient remis de la terreur et de la misère.

Les Français

La Révolution française fait naître dans l'ancienne Confédération des espoirs, mais aussi des craintes. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen enthousiasme les pays sujets. Ceux qui vivent du commerce et de l'artisanat y adhèrent. Elle est rejetée là où l'agriculture constitue la base d'existence et où les décisions sont prises en commun dans la Landsgemeinde. La Suisse est finalement conquise, et les bases d'une constitution moderne sont posées. La dureté de l'occupation française suscite l'hostilité de la population, même parmi les partisans de la République helvétique.

Les Russes

L'impassibilité des soldats russes, leur religiosité et l'extravagance du général Souvorov impressionnent la population. Les habitants de la Suisse centrale

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

reconnaissent en Souvorov malgré son apparence exotique un allié. Ils rejettent la Révolution française, luttent contre l'occupation, connaissent la faim et la souffrance. Voilà qu'ils obtiennent enfin de l'aide. Le mal et l'injustice que les Russes commettent durant les quelque jours de leur marche paraissent moindres comparés au lourd fardeau de la guerre et de l'occupation française.

Du sujet au citoyen

Tous les hommes sont-ils égaux ? L'effondrement de l'Ancien Régime fait apparaître deux conceptions diamétralement opposées. Les uns restent attachés aux classes sociales dotées de différents droits et devoirs. Les autres mettent en avant l'égalité de l'homme. Un combat politique s'enflamme.

De la fédération d'États à l'État fédéral

Avant la République helvétique, la Suisse est une fédération d'États puis, sous l'occupation française, un État centralisé. Jusqu'à la création de l'État fédéral en 1848, la question de savoir quelle forme répond le mieux aux besoins du pays sera l'objet de vives polémiques et d'une guerre civile.

Ancien Régime (jusqu'en 1798)

- Fédération d'États : 13 cantons souverains et Diète
- Droits politiques selon origine et rang social

République helvétique (1798-1803)

- État : 19 cantons et gouvernement central
- Droits politiques (suffrage universel masculin) et libertés

Médiation (1803-1813)

- Fédération d'États : 19 cantons souverains et Diète
- Droits politiques et libertés limités par les cantons

Restauration (1813-1830)

- Fédération d'États : 22 cantons souverains et Diète
- Droits politiques et libertés restent limités

Régénération (1830-1848)

- Années de conflit entre unitaires et fédéralistes
- Nouvelles constitutions dans 13 cantons libéraux

Forum Schweizer Geschichte Schwyz.

État fédéral moderne (1848)

- État fédéral, séparation des pouvoirs, bicamérisme, un espace économique
- Égalité des droits des Suisses

Épilogue

La souffrance endurée sous l'occupation française et l'espoir de s'appuyer sur un allié marquent le souvenir que la Suisse garde du général Souvorov. Cette image de porteur d'espoir est renforcée par le tsar Alexandre I^{er} qui, à la conférence de Vienne en 1815, prend parti pour l'indépendance et la neutralité de la Suisse.

En 1898, un monument en hommage à Souvorov est inauguré dans les Schöllenen, sur un terrain qui appartient à l'ambassade russe. Chaque année, le 24 septembre, une gerbe y est déposée, en 2009 en présence du président russe Dimitri Medvedev.